

« On croit en notre 4L »

L'équipage Wendling (Hilsenheim) numéro 1282, composé de la sœur (Cindy) et du frère (Roger) raconte, jour par jour, son périple à travers la France, l'Espagne puis le désert marocain. Avec des émotions qui resteront longtemps en mémoire.



Cindy et Roger Wendling ensablés en plein désert. Un périple rencontré par beaucoup sur ce trophée.

Après une première panne à Orléans, la route jusqu'à Biarritz (lieu du départ) et la traversée de l'Espagne se sont bien passées. Nous sommes passés par Salamanque puis Séville avant de rejoindre Alger, où l'organisation nous a remis le carnet de route. Ce carnet est essentiel puisqu'il contient les cinq étapes du rallye, de Tanger à Marrakech en passant par le désert, à quelques kilomètres de la frontière algérienne. Nous avons pris le ferry dans la nuit pour une arrivée à Tanger lundi matin à 6h30.

Étape 1. 520km de bitume marocain jusqu'à Boulajoul, dans les montagnes. La fatigue et la pluie battante furent nos principales difficultés. Nous avons été très surpris par le climat. Nous, qui

pensions enfiler le maillot de bain, on a été contraint de mettre le bonnet et la veste de ski. La nuit fut difficile mais on ne se plaint pas : on a aménagé et isolé le fourgon pour y dormir dans de bonnes conditions. Les trophistes avec une berline n'ont pas cette chance...

Étape 2. On a repris la route en direction de la région de Mergouza. Sur cette deuxième étape, le paysage marocain s'est dévoilé : un panorama aux allures de grand canyon, des forêts de palmiers, des villages aux maisons en terre. Nous avons également fait nos premières rencontres qui nous ont rappelé que le sourire est universel.

Étape 3. La première étape dans le désert. On découvre les dunes, majestueuses, et les troupeaux de chameaux. Sur

cette étape, on a pris nos marques... Ce n'est pas évident de s'orienter dans un décor lunaire.

C'est aussi là qu'on a remis les fournitures à l'association "Les enfants du désert" qui se chargent du tri et de la distribution en fonction des besoins.

Étape 4. C'est là que la 4L a véritablement montré de quoi elle était capable : dunes, talus, trous, cuvettes. Elle a tout surmonté... Ou presque : on s'est ensablé à plusieurs reprises (voir photo). Le châssis était posé sur le sable : nous n'aurions pas pu en sortir sans l'aide des autres trophistes.

On s'est aussi rendu compte que les enfants s'amusaient à poser des pierres pour nous induire en erreur sur le parcours à suivre. Heureusement on avait



été prévenu de la possible supercherie...

« Sentiment d'évasion très fort »

trophistes, et même quelques Berbères qui nous ont rejoints au milieu de la nuit.

Arrivée à Marrakech sous les applaudissements, beaucoup d'émotions... On réalise le chemin parcouru (4 400 km au compteur) et le nombre de choses vues et partagées. C'était très intense.

Maintenant, on profite du confort à l'hôtel avant de reprendre la route direction l'Alsace en passant par Casablanca, Tanger, Alger, Marbella, Barcelone, Lyon. Le chemin est long et les pannes sont habituellement nombreuses sur le retour. On croit plus que jamais en notre 4L. Avec la chance d'être au carnaval de Sundhouse (lundi). ■

PAROLES IMPRESSIONS « Liberté »



Cindy et Roger Wendling.

« Sans s'en rendre compte, du jour au lendemain, on a complètement oublié notre quotidien. Une fois arrivés à Tanger, on a coupé nos téléphones et s'est contenté de respirer et ouvrir grand nos yeux. On s'est laissé porter par la direction que nous indique le roadbook sans savoir où l'on va. C'est cette imprévisibilité qui nous a plu parce qu'elle offre un fort sentiment de liberté. Ensuite, tout s'est enchaîné très vite : entre les étapes du jour, l'entretien mécanique, les briefings du soir... On n'avait pas le temps de réaliser. C'est quand on déplie la carte routière sur laquelle on "fluté" notre itinéraire qu'on se rend compte du chemin parcouru, et tout ça en 4L... Si notre papy nous voyait... Lui qui était un grand passionné de 4L, il n'en reviendrait pas ! Pendant les étapes, on a passé dans des endroits reculés et isolés où les Berbères et leurs familles vivent encore sans eau ni électricité dans des maisons en terre.

Pour nous, c'est difficile à comprendre et pourtant c'est leur réalité. Cette aventure a confirmé ma philosophie de vie : toujours y croire, rester positif et persévérer. On se rend compte que la vie est tellement belle quand elle est vécue pleinement. Cette aventure motive à aller de l'avant. On n'oublie jamais la petite appréhension à chaque fois qu'on démarrait la 4L et le soulagement ressenti quand on entendait le moteur ronronner, le regard échangé au moment de passer la ligne d'arrivée à Marrakech. On a ressenti un énorme sentiment de satisfaction. On a concrétisé un beau projet. »

Avec l'équipage numéro 1976 (Laura Muller et Laure Jost)

« Si nous devions le refaire... »

Laure Jost et Laura Muller (Sélestat) ont le sentiment d'avoir vécu une aventure entre magie, humanitaire et enrichissement.

NOUS AVONS COMMENCÉ l'aventure avec des étudiants alsaciens : Pilou et Marion, les dentistes, le Pick-up, Richard et Adam, les Mécanos et les garçons en retard...

J1. Dès les premiers 200 km de notre départ, notre accélérateur s'est bloqué, heureusement nous l'avons remarqué à l'arrêt en voulant redémarrer après avoir fait le plein. La solidarité s'est immédiatement ressentie, toute l'équipe s'est mobilisée pour résoudre le problème et plus précisément le mécano de la "bande" !

J2. Notre arrivée à Biarritz au village départ fut "extra", une bande de copains, des trophistes plus que motivés ! L'ambiance et l'accueil de tous, parents, amis, sponsors furent chaleureuses et inoubliables. Nous avons passé le contrôle technique haut la main.

J3. Une escale à Salamanque pour nos équipages, le 4L Trophy a commencé, proche de ses valeurs et de la solidarité ! Le Pick-up a cassé son pare-brise sur les autoroutes espagnoles. Toute notre équipe était là pour trouver une solution et nous avons, à 23h, réalisé l'objectif !

J4. Arrivée à Algeciras valide ! tellement heureuses... Nous l'avons fait ! Le soleil, l'ambiance, la solidarité se fait ressentir de plus en plus.



Laure Jost et Laura Muller : « malheureusement, c'est déjà la fin. »

J5. Nous prenons le ferry et arrivons enfin au Maroc. Le roadbook en main, nous sommes prêtes à partir et découvrir de nouveaux paysages. Après plus de neuf heures de route, nous arrivons à notre premier bivouac, à Boulajoul, dans les montagnes marocaines, le goût du cous-cous et du thé à la menthe est bien présent. Un régal.

J6. Nos vraies premières pistes commencent enfin. Un sentiment de liberté, en plein désert, soleil, bacs à sable, les équipages qui s'arrêtent pour pousser les en-

sablés. Nous sommes arrivées au bivouac de Merzouga.

J7. La rencontre avec Les enfants autour d'un dessin... la remise des affaires scolaires et sportives récoltées pour eux. Au total, cinq écoles pourront se construire, dont une dédiée aux enfants à handicaps. Nous apprenons également que nous sommes deuxièmes féminines et 18^{es} au général. Quelle surprise : notre objectif n'était pas de gagner mais soutenir des causes liées.

J8. Après quelques problèmes mécani-

ques, notre 4L s'arrête net, nous étions sûres de ne pas finir la boucle de la journée, sachant qu'il restait plus de 100, sur 169 km à faire... L'assistance prévenue, changement de cardan et c'était reparti. Dans les derniers de la journée, nous avons admiré le coucher du soleil, plus soudées que la veille.

« Un feu de camp, des chamallows »

J9. Le grand départ du marathon, sur 48h. Des paysages à couper le souffle, des rencontres avec la population locale, une entraide extraordinaire... Un feu de camp, des chamallows nous ont accompagnées durant cette soirée au milieu du désert.

J10. La ligne d'arrivée à Marrakech : on l'a fait !!! La présence des parents de Laure fut magique et remplie d'émotions. Nous sommes arrivées au final 7^{es} au classement féminin et 35^{es} au général, sur 1420 équipages.

J11. Le temps de la soirée de clôture avec famille, amis, sponsors. Des vérifications importantes sur la 4L ont été réalisées par le papa de Laure... et nous voilà repartières direction l'Espagne puis l'Alsace. Une aventure extraordinaire, inexplicable, solidaire, humanitaire, terre-à-terre, magique, parfois dure mais qui rend toujours plus fort. Si nous devions le refaire, nous le referions. Une énorme expérience qui nous a enrichies sur beaucoup de points. Et plutôt émouvant de faire un récapitulatif de cette aventure, car malheureusement c'est déjà la fin ! ■